

MARIANA OTERO HISTOIRES DE REGARDS

Du 3 novembre au 7 décembre 2026

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Maestraclasse au Forum des images

Lancement en septembre du site web de la réalisatrice :

<https://mariana-otero.fr/>

Mariana Otero est de ces documentaristes chez qui tourner n'implique pas de s'effacer derrière sa caméra. Dans ses films, depuis les premiers réalisés à l'Idhec jusqu'à *Histoire d'un regard* en passant par *Histoire d'un secret*, elle apparaît parfois à l'image, parfois au son, parfois pas du tout ; quel que soit le cas de figure, elle nous souffle que pour regarder l'autre, il faut d'abord se laisser voir. Cette altérité vers laquelle elle s'avance est souvent à entendre au sens fort : la cinéaste s'attache à filmer des personnes qui se trouvent par rapport à elle dans une forme d'ailleurs vers lequel il lui faudra cheminer. D'un bout à l'autre, son œuvre témoigne d'un goût de l'immersion sur le temps long dans des milieux qui lui sont étrangers, souvent marginalisés. Le réel qu'elle saisit se situe à la croisée de différents points de vue, échangés de part et d'autre de la caméra, ou devant l'objectif. Des débats sont captés sur le vif dans *Nous voulons un autre monde* et *L'Assemblée*, qui, en suivant des combats politiques, s'intéressent à la formation des idées. Le jeu démocratique et le conditionnement des esprits par les systèmes économiques sont également au cœur d'*Entre nos mains*, où la perspective de reprendre leur usine en difficulté force des salariées à s'interroger, et à prendre position. La cinéaste participe activement à ce processus par ses questions ouvertes et sa simple présence, qui souligne l'importance de ce qui se joue là. La confrontation de différents points de vue s'organise par et pour le film dans *Histoire d'un secret*, où Mariana Otero mène l'enquête pour rassembler des souvenirs épars concernant sa mère, Clotilde Vautier, dessinant peu à peu le portrait d'une société patriarcale qui tue. Le montage vient démultiplier les rencontres qui ont lieu devant la caméra. Dans le wisemanien *La Loi du collège*, les interactions vives entre les élèves et le personnel de l'établissement sont éclairées par les temps de réunions et de contestation des enseignants, où apparaissent les problématiques qu'ils tentent d'épargner aux adolescents. Dans *À ciel ouvert*, le travail que l'équipe du Courtil mène avec des enfants psychotiques est repris et approfondi dans les moments de réflexion collectifs entre adultes. La caméra vient se greffer sur le dispositif de soin, suscitant des réactions et de nouvelles pistes d'interprétation. Quant aux protagonistes de *Non-lieux*, la plupart ne se rencontreront pas, mais la mise en relation de leurs quotidiens fait apparaître des rapports souterrains entre eux.

Mariana Otero trouve dans les espaces relégués au mépris ou à l'invisibilité des domaines de choix. Qu'y a-t-il à découvrir, qui nous ouvre à une perception plus complète et repousse les confins de notre regard ? Une certaine généalogie du visible et de l'invisible est offerte par *Cette télévision est la vôtre*, savoureuse plongée dans les coulisses d'une chaîne de télévision où se dévoilent les stratégies visant à conquérir une audience toujours plus large. Dans *Histoire d'un regard*, les photographies de Gilles Caron sont scrutées afin de déceler ce qui les rend possibles : la conjonction du hasard et d'une façon personnelle de considérer le monde permet de trouver à tâtons la vision qui sera partagée. La généalogie des images de Mariana Otero se révèle à son tour dans le portrait que lui a consacré Estelle Fredet, et la cinéaste aura l'occasion de nous en dire encore davantage lors de sa *maestraclasse*. En clôture du cycle, elle accompagnera l'avant-première de son tout dernier film, *D'un corps à l'autre*.

Avec une générosité égale à celle qui inspire ses réalisations, Mariana Otero nous invite à découvrir trois films qui lui sont chers dans la carte blanche qui lui est offerte. Elle a aussi proposé à une foule d'invités venus de différents champs de se joindre à cette rétrospective. Les nombreux temps d'échange qui en résulteront permettront aussi bien de revenir sur la fabrication des films que d'interroger leurs résonances philosophiques et politiques. Il sera notamment question du monument « Aux avortées inconnues », projet annoncé en 2025 par l'association du même nom, dont Mariana Otero est une des fondatrices. D'œuvre en œuvre, de discussion en discussion, ce cycle ne nous laissera pas perdre de vue la nécessaire porosité entre le cinéma et la vie.

Olivia Cooper-Hadjian
programmatrice du cycle

FILM D'OUVERTURE



Histoire d'un secret

Mariana Otero

France, 2003, couleur, 1 h 30 min, vf

Ayant appris tardivement les conditions réelles du décès de sa mère, Clotilde Vautier, Mariana Otero analyse ses peintures et interroge ses proches pour dissiper 25 ans d'opacité. Au-delà d'une tragédie personnelle, son enquête dessine en creux le portrait d'une société structurée par des tabous.

Mardi 3 novembre à 19h30

Projection en 35 mm au mk2 Bibliothèque (entrée principale)

En présence de **Mariana Otero** et **Denis Freyd** (producteur du film)

Jeudi 12 novembre à 17h30

Lundi 16 novembre à 19h30

Projection en 35 mm au mk2 Bibliothèque (entrée principale)

En présence de **Mariana Otero** et de **représentantes de l'association « Aux avortées inconnues »**

MAESTRACLASSE



Formée à l'Idhec puis aux Ateliers Varan, Mariana Otero reviendra lors de cette discussion sur une pratique du cinéma qui interroge les liens entre le dedans et le dehors, engagée dans la vie publique et attachée à la transmission.

Samedi 14 novembre à 18h

Au Forum des images, en entrée libre

Animée par **Charlotte Garson** (critique de cinéma)

Les premiers films de Mariana Otero

Vie et amour d'une femme

Mariana Otero

France, 1985, noir et blanc, 3 min, sans dialogues

Un homme qui travaille le jour, une femme qui travaille la nuit partagent un lit sans jamais s'y croiser.

Passe et repasse

Mariana Otero

France, 1987, couleur, 11 min, vf

Dans une école pour jeunes personnes sourdes, les enseignements oscillent entre apprentissages en langue des signes et conformation à une norme : celle de la communication orale.

I Rouge U Vert O Bleu

Daniele Incalcaterra, Mariana Otero

France, 1987, couleur, 30 min, vf

Dans un centre de vacances spécialisé, les cinéastes confient un caméscope à des enfants porteurs de handicap. Les récits qu'ils mettent en scène permettent de fabriquer un monde commun, par-delà les différences de perception et d'expression.

Projection en 16 mm

Solange ou Le monde est encore loin

Mariana Otero

France, 1988, couleur, 20 min, vf

Solange aime beaucoup dormir. Mais un jour elle rencontre Irène, qui ne lui ressemble guère...

Projection en 16 mm

Samedi 14 novembre à 15h

Au Forum des images, en entrée libre

En présence de **Mariana Otero** et **Daniele Incalcaterra** (sous réserve)



Non-lieux

Mariana Otero, Alejandra Rojo

France, 1991, couleur, 1 h 08 min, vf

Un atelier de théâtre dans la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, le quotidien d'une famille dans un HLM, les baraques d'un terrain vague de la porte de Saint-Ouen : en entrelaçant trois réalités, les cinéastes révèlent les espaces de liberté qui subsistent dans des contextes contraints.

Samedi 7 novembre à 20h30

En présence de **Mariana Otero**

Dimanche 8 novembre à 21h15

Lundi 16 novembre à 13h



La Loi du collège – Première partie

Mariana Otero

France, 1994, couleur, 1 h 27 min, vf

Au collège García Lorca, à Saint-Denis, la bonne volonté du corps enseignant et des élèves est mise à rude épreuve par le manque de moyens et la violence sociale environnante. À mesure que le premier trimestre avance, les tensions s'exacerbent.

Vendredi 6 novembre à 19h30

En présence de **Mariana Otero** et **Carole Desbarats** (enseignante, critique et historienne du cinéma)

Mercredi 11 novembre à 15h30

En présence de **Mariana Otero**

Lundi 16 novembre à 14h45

La Loi du collège – Seconde partie

Mariana Otero

France, 1994, couleur, 1 h 25 min, vf

Tandis que l'équipe pédagogique se mobilise pour améliorer les conditions d'enseignement au collège García Lorca, les élèves se projettent dans l'année suivante. Les points de vue respectifs des adultes et des ados révèlent des écarts, et quelques divergences d'intérêts.

Vendredi 6 novembre à 22h10

En présence de **Mariana Otero**

Mercredi 11 novembre à 18h15

En présence de **Mariana Otero**

Lundi 16 novembre à 16h40



Cette télévision est la vôtre

Mariana Otero

France/Portugal, 1997, couleur, 1 h 01 min, vostfr

La SIC, chaîne de télévision privée portugaise, a réussi à conquérir plus de 50% de parts de marché grâce à la diffusion de telenovelas brésiliennes. La cinéaste observe le travail de ses équipes et les stratégies mises en place pour attirer toujours plus d'audience, et donc d'annonceurs.

Jeudi 12 novembre à 20h

En présence de **Mariana Otero** et **Julia Cagé** (économiste spécialiste des médias)

Dimanche 15 novembre à 18h30

En présence de **Mariana Otero** et **Ludovic Lamant** (journaliste chez *Mediapart*)

Mardi 17 novembre à 15h



Nous voulons un autre monde

Mariana Otero

France, 2001, couleur, 52 min, vf

Au sein du groupe marxiste « Les Diffuseurs de l'étincelle », des lycéen·nes entrent en militance. Dans les manifestations, les débats, les rencontres avec d'autres organisations, leur esprit critique s'aiguisé. Les questions foisonnent, sur une solide base d'espoir.

Samedi 7 novembre à 18h

En présence de **Mariana Otero**

Mardi 10 novembre à 17h15

Dimanche 15 novembre à 21h

Entre nos mains

Mariana Otero

France, 2010, couleur, 1 h 28 min, vf

Pour sauver Starissima, fabrique de lingerie, certain·es de ses employé·es envisagent de monter une coopérative. Reste alors à convaincre leurs collègues puis les banques, processus qui amène chacune et chacun à reconsidérer sa relation au travail, et son rapport au monde.

Samedi 7 novembre à 15h

En présence de **Mariana Otero** et **Jean-Michel Frodon** (critique de cinéma)

Lundi 9 novembre à 16h40

Samedi 14 novembre à 20h30

Au Forum des images, en entrée libre
En présence de **Mariana Otero** et **Sylvie Nourry** (ancienne directrice générale de l'Union régionale des Scop & des Scic)



À ciel ouvert

Mariana Otero

France, 2013, couleur, 1 h 50 min, vf

Au Courtil, institut médico-pédagogique belge, médecins et éducateur·ices tentent d'interpréter la conduite d'enfants psychotiques ou autistes pour les accompagner au mieux. Suscitant de nouveaux comportements chez les jeunes résident·es, la caméra s'insère dans ce tissage de relations et de sens, par-delà les différences.

Mercredi 4 novembre à 19h30

En présence de **Mariana Otero**, **Dominique Holvoet** (ancien directeur du Courtil, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne) et **Laure Sokolowsky** (présidente de l'École de la Cause freudienne)

Vendredi 13 novembre à 20h30

En présence de **Mariana Otero** et **Marie Brémond** (psychanalyste)

Mardi 17 novembre à 16h50



L'Assemblée

Mariana Otero

France, 2017, couleur, 1 h 39 min, vf

2016. Un mouvement spontané et informel éclate en réaction au projet de « loi Travail » du gouvernement de Manuel Valls. Place de la République, à Paris, des assemblées générales ont lieu, des comités se constituent, pour tenter de poser les bases d'une démocratie plus vertueuse.

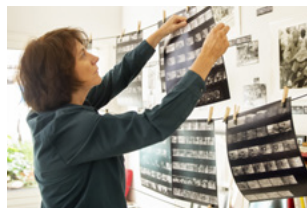
Dimanche 8 novembre à 15h

En présence de **Mariana Otero**

Vendredi 13 novembre à 15h30

Mardi 17 novembre à 19h30

En présence de **Mariana Otero**
et **Loïc Blondiaux** (politologue)



Histoire d'un regard

Mariana Otero

France, 2019, couleur, 1 h 33 min, vostfr

Retour sur les différents reportages du photographe Gilles Caron, disparu à l'âge de 30 ans au Cambodge, en 1970. L'analyse scrupuleuse de ses planches-contacts révèle la genèse de clichés parfois célèbres, tout en dessinant les contours d'une sensibilité.

Jeudi 5 novembre à 19h30

En présence de **Mariana Otero**
et **Vincent Lemire** (historien)

Vendredi 13 novembre à 18h

Dimanche 15 novembre à 15h30

En présence de **Mariana Otero**

D'un corps à l'autre

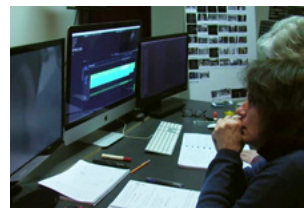
Mariana Otero

France, 2026, couleur, 1 h 28 min, vf

Dix adultes non ou malvoyant-es, souffrant de troubles psychiques, se lancent dans une aventure inattendue : la danse classique, accompagnés par Julien Lestel, ancien danseur. Dans le prolongement de ces ateliers, une bruiteuse de cinéma donne à entendre les mouvements de ces corps, une façon de « regarder aussi avec les oreilles ».

Lundi 7 décembre à 19h

En présence de **Mariana Otero**



Mariana Otero, un cinéma plus grand que la vie

Estelle Fredet

France, 2020, couleur, 1 h 04 min, vf

Comment se faire accepter dans un milieu qui nous est étranger, qui plus est avec une caméra ? Mêlant des extraits de films de Mariana Otero à différents types de paroles sur son travail, Estelle Fredet relève à travers la diversité des œuvres les questions fondamentales qui animent la cinéaste et les principes qui la guident.

Lundi 9 novembre à 15h

Mercredi 11 novembre à 20h30

En présence de **Mariana Otero**
et **Estelle Fredet**

Mardi 17 novembre à 11h15

EN LIEN AVEC LE CYCLE

Les Dimanches de Varan Histoires de plans

Un plan, métonymie du film dans lequel il figure, peut cristalliser à lui seul les enjeux d'un film et les questions que pose sa réalisation. Lors de cette matinée de discussions, quatre cinéastes reviendront sur l'histoire d'un de leurs plans, en partant de son imagination pendant les repérages à son inclusion dans le montage, en passant par son tournage.

Dimanche 13 décembre de 10h à 13h30

En présence des cinéastes **Richard Copans**, **Yves de Peretti**, **Mariana Otero**, et d'un-e autre participant-e (à définir)

Aux Ateliers Varan, 6 impasse Mont-Louis, 75011 Paris

Participation : 5 € / Étudiant-es, -26 ans, RSA : 2 €

Réservation conseillée (places limitées)

Publication

À lire dans le 34^e numéro de *La Revue documentaires* (voir p. 39), un texte de Mariana Otero intitulé « Dire "je", d'un silence à l'autre... » (titre provisoire).

CARTE BLANCHE À MARIANA OTERO

Le cinéma documentaire, c'est aussi pour Mariana Otero une histoire de transmission, de résistance et de collectif. Deux lieux se sont ainsi révélés pour elle fondamentaux. Tout d'abord, les Ateliers Varan. C'est dans ce centre de formation créé par Jean Rouch en 1978 qu'elle découvre le cinéma direct et qu'elle réalise son premier film, *Non-lieux*, dans le cadre d'un atelier de production. Depuis lors, en parallèle de ses réalisations, elle y transmet cette pratique à Paris et à l'étranger. *Une traversée* de Catharine Pimentel est un film réalisé lors d'un atelier de formation que Mariana Otero a codirigé à Recife, au Brésil.

L'autre lieu où Mariana Otero a longuement milité est l'ACID (Association du cinéma indépendant pour sa diffusion). Depuis 1992, les cinéastes de cette association soutiennent et accompagnent les films d'autres cinéastes lors de leur sortie en salles. Entre 2005 et 2013, Mariana Otero s'y est beaucoup impliquée et elle y a soutenu de nombreux films, dont *Voyage en sol majeur*, premier documentaire de Georgi Lazarevski, qu'elle a contribué à intégrer dans la programmation de l'ACID au festival de Cannes 2006.



Une traversée Aquele travessia Catharine Pimentel

Brésil, 2016, couleur, 33 min, vostfr

Malgré une vie difficile et un passé violent, Raquel continue de chercher l'amour, obstinément.

Voyage en sol majeur Georgi Lazarevski

France, 2006, couleur, 54 min, vf

Le cinéaste accompagne son grand-père âgé de 91 ans dans un grand voyage au Maroc et interroge en parallèle sa grand-mère, qui a préféré rester à la maison. Ravissement et regrets s'entrecroisent pour sonder ce qui peut entraver le bonheur, ou par moments le faire éclore.

Dimanche 8 novembre à 18h30

En présence de **Mariana Otero** et **Georgi Lazarevski**

Mardi 10 novembre à 15h

Lundi 16 novembre à 11h05

Durant l'été 2003, à l'occasion de la lutte pour défendre le régime d'assurance chômage des intermittent-es, Mariana Otero rencontre le cinéaste et producteur Pascal Deux (Buddy Movies). Ce sera le début d'une longue collaboration artistique. En 2010, celui-ci contribue au tournage de la séquence de la comédie musicale *d'Entre nos mains*. Suite au tournage d'*À ciel ouvert*, il édite le livre *À ciel ouvert, entretiens*, coécrit par Mariana Otero et la psychanalyste Marie Brémont. En 2016, Pascal Deux produit *L'Assemblée*, tourné dans l'urgence du mouvement Nuit debout. En 2022, il met en ondes pour France Culture *Vie entre parenthèses*, adaptation radiophonique par Mariana Otero du texte de son grand-père, Antonio Otero, dans lequel celui-ci raconte ses années de prison dans l'Espagne franquiste. Enfin, en 2025, dans le cadre du soutien au projet d'édification d'un monument en hommage aux femmes décédées d'avortement clandestin, il met en scène avec Mariana Otero les « Lettres pour un avortement illégal ». Il est aussi l'un des coproducteurs de *D'un corps à l'autre*, le nouveau film de Mariana Otero. *Noble art*, le film documentaire qu'il a réalisé suite à ses deux premiers courts métrages, fait partie de la programmation de l'ACID en 2004.



Noble art Pascal Deux

France, 2001, noir et blanc et couleur, 1 h 20 min, vf

Ancien champion du monde de boxe, Fabrice Bénéichou décide de remonter sur le ring, poussé par le besoin d'argent, et le désir de retrouver une gloire évanouie. « *D'un documentaire sportif, Pascal Deux a tiré une chronique métaphysique aux contours blafards et anguleux, une réalité découpée par l'éclairage cru des néons des vestiaires...* » (Romain Duchesnes pour *Libération*)

Mardi 10 novembre à 19h30

Projection en 35 mm au mk2 Bibliothèque (entrée principale)

En présence de **Mariana Otero** et **Pascal Deux**

Jeudi 12 novembre à 15h30

Mardi 17 novembre à 13h